Document généré le 25 avr. 2024 09:10

Anthropologie et Sociétés

Michael INBAR and Chaïm ADLER : Ethnic Integration in Israel : A Comparative Case Study of Moroccan Brothers who Settled in France and in Israël. New Brunswick, N.J. Transaction Books, 144 p. Bibl. Index.

Mikhael Elbaz

Volume 3, numéro 2, 1979

Communication, Afrique de l'Est, enfants, travail féminin

URI : https://id.erudit.org/iderudit/000929ar
DOI : https://doi.org/10.7202/000929ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)
1703-7921 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Elbaz, M. (1979). Compte rendu de [Michael INBAR and Chaïm ADLER : Ethnic Integration in Israel : A Comparative Case Study of Moroccan Brothers who Settled in France and in Israël. New Brunswick, N.J. Transaction Books, 144 p. Bibl. Index.] *Anthropologie et Sociétés*, *3*(2), 192–193. https://doi.org/10.7202/000929ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1979

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Texte de référence militant, *Sous Israël, La Palestine*, témoigne de l'oppression nationale du peuple palestinien et confirme que le processus et la logique du projet sioniste excluent l'existence d'une société plurielle et démocratique pour tous ses citoyens.

Mikhael Elbaz
Département d'anthropologie
Université Laval

Michael INBAR and Chaïm ADLER: *Ethnic Integration in Israel: A Comparative Case Study of Moroccan Brothers who Settled in France and in Israël*. New Brunswick, N.J. Transaction Books, 144 p. Bibl. Index.

L'étude de l'intégration des immigrants est souvent assujettie au paradigme structuro-fonctionnaliste qui pose le primat de l'insertion volontariste et normative des acteurs sociaux au sein de la société d'accueil éludant ainsi l'analyse des rapports de classe ou l'existence d'idéologies discriminatoires. La tradition sociologique israélienne s'appuie fermement sur cette perspective épousant dans ses recherches empiriques de manière non équivoque la perception subjective des agents concernant la stratification ethnique ou encore l'intégration nationale. Toutefois, le maintien d'inégalités et l'émergence de mouvements ethniques ont forcé quelques chercheurs à tester, à l'intérieur du cadre théorique évoqué ci-dessus, l'hypothèse de l'existence d'un traitement différentiel des immigrants selon l'origine ethnique ainsi que de pratiques discriminatoires latentes ou manifestes au sein de la société israélienne.

Inbar et Adler, s'appuyant sur les récriminations d'immigrants israéliens d'origine marocaine alléguant que leurs frères résidant en France ont pu contrairement à eux connaître une réussite économique, tentent dans ce livre de s'attaquer à la thèse avancée par les sociologues israéliens qui infère la position de classe des juifs orientaux et plus spécifiquement des marocains à leur héritage socio-culturel.

Pour ce faire, les auteurs ont opté pour une technique méthodologique multidimensionnelle. Ils ont sélectionné un échantillon de 132 marocains dont la moitié réside en France et l'autre en Israël. Par ailleurs, afin d'éprouver leurs résultats ils ont choisi un groupe témoin d'israéliens d'origine roumaine. Enfin, des adolescents de chaque catégorie ethnique ont été interrogés. Les résultats de l'enquête témoignent d'une hiérarchisation qui place le groupe israélien marocain au bas de l'échelle comparativement à leurs frères installés en France ou encore aux roumains, et ce, de manière consistante tant en ce qui concerne les salaires, l'emploi que les conditions de logement.

Abordant la question des relations entre l'origine ethnique et l'itinéraire scolaire de la seconde génération, ils constatent que les marocains éprouvent des difficultés scolaires tant en France qu'en Israël. Ce résultat autorise les auteurs à spéculer sur l'effet possible des «différences culturelles ethniques ou même génétiques» (p. 53) sans préciser outre mesure leur pensée pour se tourner en définitive de manière mitigée vers une explication socio-économique. De fait, la grande faiblesse de cette enquête réside dans la taille de l'échantillon qui limite considérablement la validité des données. Inbar et Adler reconnaissent l'impact de cette contrainte et bien que prudents dans leurs interprétations offrent souvent une analyse des données qui n'est pas toujours convaincante.

Enfin, scrutant les attitudes des agents à propos de leur intégration sociale et idéologique dans la société d'accueil, les auteurs estiment que les marocains immigrés en France «paient» leur ascension économique par une isolation sociale tandis que leurs frères marocains malgré leur déclassement sont «enracinés» au sein de la société israélienne. L'un des indicateurs qui fonde cette conclusion de l'intégration des marocains israéliens

est le refus de ces derniers de considérer l'émigration comme une solution à leur ressentiment face à la discrimination latente manifestée à leur égard. Une telle attitude ne fait, selon nous, que confirmer les résultats d'une étude sur l'émigration qui souligne que ce sont majoritairement les juifs occidentaux qui quittent Israël. Or, le faible départ des orientaux peut être attribué d'une part à leur position de classe et d'autre part à l'impossibilité juridique de retourner à leur pays d'origine à cause du conflit israélo-arabe.

Ces remarques bien que hâtives ne visent qu'à souligner le caractère limité des études d'attitudes où le culte des données n'est pas toujours assuré d'une interprétation tranchante. Toutefois, cette enquête est instructive car elle confirme l'existence d'un traitement différentiel des migrants orientaux notamment dans le domaine du logement et de l'emploi par rapport aux occidentaux et donne ainsi une caution sociologique aux perceptions des immigrants orientaux en Israël.

Mikhael Elbaz
Département d'anthropologie
Université Laval

LIVRES REÇUS À LA REVUE

Pierre CRÉPEAU: *Voyage au pays des merveilles: quatre autobiographies d'immigrants.* Centre Canadien d'Études sur la Culture Traditionnelle, dossier no 25, Collection Mercure, Musée Nationale de l'Homme, Ottawa, 1978, 170 p.

Rosalind GOW et Bernabe CONDORI: *Kay Pacha, prefacio por Henrique Urbano, con la colaboracion de Davis Gow.* Biblioteca de la tradicion oral andina I, Centro de estudios rurales andinos «bartolomé de las Casas», Edit. de Cultura Andina, Cuzco, Peru, 1976, 100 p.

Gérard BERGERON: *Incertitudes d'un certain pays. Le Québec et le Canada dans le monde (1958-1978).* Presses de l'Université Laval, Québec, 1979, 270 p.

Guy BROUILLET: *Quelle éducation* ? Les Éditions Leméac, Ottawa, 1978, 170 p.

Andreas BUSS: *Société, Politique, Individu. Les formes élémentaires de la vie sociale en Inde ancienne.* Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1978, 121 p.

Guy DURAND: *Quel Avenir ? Les enjeux de la manipulation de l'homme.* Avec la collaboration de Viateur Boulanger. Leméac, Ottawa, 1978, 257 p.

Jacques GRAND'MAISON: *Quelle Société* ? Ottawa, Les Éditions Leméac, 1978, 162 p.

—— *Quel Homme* ? Les Éditions Leméac, Ottawa, 1978, 147 p.

Denise HELLY: *Idéologie et ethnicité. Les Chinois Macao à Cuba.* Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 1979, 345 p.

Jean-Luc HETU: *Quelle Foi ? Une rencontre entre l'évangile et la psychologie.* Les Éditions Leméac, Ottawa, 1978, 310 p.